



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

REGINA CAELI

Dimanche 11 avril 1999

Très chers frères et sœurs!

1. Au terme de l'Octave de Pâques - avec une pensée particulière pour nos frères orthodoxes, qui célèbrent précisément aujourd'hui cette Solennité - je reprends les paroles de l'apôtre Pierre, proclamées dans la Liturgie: «Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ: dans sa grande miséricorde, il nous a engendrés de nouveau par la Résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts» (1 P 1, 3). De tout le Peuple de Dieu, en marche vers le grand Jubilé, s'élève un hymne d'action de grâce à Dieu le Père qui, dans le mystère pascal du Christ, a révélé son visage au monde et, pour ainsi dire, son cœur «riche de miséricorde» (Ep 2, 4).

Le dimanche d'aujourd'hui est également appelé le Dimanche de la Divine Miséricorde: il constitue - en cette année consacrée à Dieu le Père - une précieuse occasion pour entrer, en tant que personnes et en tant qu'Eglise, dans l'authentique esprit jubilaire, selon les paroles mêmes de Jésus: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré [...], pour proclamer une année de grâce du Seigneur» (Lc 4, 18-19). Je suis très heureux que de nombreux prêtres et fidèles soient rassemblés ce matin sur la place Saint-Pierre pour une solennelle Eucharistie, présidée par le Cardinal Fiorenzo Angelini, que je salue cordialement, ainsi que toutes les personnes présentes, alors que j'exprime ma satisfaction pour votre dévotion à Jésus miséricordieux. Je vous encourage de tout cœur à être, dans le milieu de vie et de travail propre à chacun d'entre vous, des apôtres de la divine miséricorde comme la bienheureuse Faustina Kowalska.

2. Comment ne pas saisir le contraste frappant entre l'invitation à la miséricorde et au pardon, qui retentit dans la liturgie d'aujourd'hui, et la violence des conflits tragiques qui ensenglantent la région des Balkans? Que la paix puisse finalement prévaloir! Je renouvelle ici l'appel dicté non

seulement par la foi, mais tout d'abord par la raison: puissent les populations coexister harmonieusement sur leurs terres, puissent les armes se taire et le dialogue reprendre! Ma pensée se tourne sans cesse vers ceux qui souffrent des dures conséquences de la guerre et je prie le Seigneur Ressuscité, Prince de la Paix, afin qu'il nous fasse don de sa paix.

3. Je voudrais inviter tous les croyants à intensifier la prière pour la paix, car ce qui apparaît parfois humainement impossible, Dieu l'offre à celui qui le demande intensément comme don de sa miséricorde. C'est pourquoi nous invoquons l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie. C'est vers Elle, Mère de la Miséricorde, que se tourne notre supplication, afin qu'elle nous aide à emprunter avec courage la voie de l'amour et de la paix.

* * *

A l'issue du Regina caeli, le Saint-Père ajoutait les paroles suivantes:

Aujourd'hui, comme je viens de le mentionner, les Eglises orthodoxes célèbrent la sainte Pâques. Je m'unis avec joie dans la prière à nos frères orthodoxes, en leurs adressant mes vœux les plus sincères. Que la paix que le Christ a annoncée à ses disciples le jour de la Résurrection soit toujours effective parmi les chrétiens. En ce moment, ma pensée s'adresse en particulier à ceux qui souffrent à cause de la guerre. Que l'espérance de la paix les soutienne au cours de cette dure épreuve et les fasse devenir toujours davantage les artisans d'une coexistence respectueuse des droits de chacun et empreinte de solidarité fraternelle.

© Copyright 1999 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana